

Anne Zelensky a osé rappeler quelques vérités à la gauche

Nous appartenons à des générations très différentes l'une de l'autre. La nôtre doit beaucoup aux acquis dont elle bénéficie et pour lesquels la sienne s'est battue, parfois au prix de sa propre vie. Son féminisme est vindicatif au point de m'être longtemps apparu principalement arrogant. Sans doute étais-je trop jeune pour saisir la portée de l'âpreté des combats qu'elle avait menés.

Depuis que je la connais, je constate simplement que je ne rejette plus en bloc les féministes comme je l'ai fait pendant longtemps. C'est aussi là l'apanage de l'âge, cette sagesse acquise au fil du temps qui permet d'appréhender les questions de société avec fermeté et tact, puis de transmettre les messages d'une vie à une génération plus jeune, aussi tranquillement que coule l'eau d'une rivière.

Mais de qui parle donc Bonapartine ? Je parle d'Anne Zelensky dont finalement la vie est à l'image du sang russe qui coule dans ses veines, d'une sensibilité slave marquée du sceau de cette incomparable capacité qu'ont les slaves à naviguer dans les eaux des passions les plus extrêmes, qu'elles soient créatrices ou destructrices, qu'elles fassent rêver le monde ou qu'elles menacent de l'expédier en enfer. Rien n'est mièvre chez les slaves ; tout est toujours excessif à l'envie. Excessif, parfois extrême. C'est la raison pour laquelle ils ne laissent personne indifférent : on les adore ou on les déteste, c'est du moins ce que j'ai souvent remarqué.

Quoi qu'il en soit, je retrouve chez Anne cette propension qu'ont les Slaves à se faire tantôt aimer, tantôt détester. Parfois, elle m'énerve, je l'avoue, quand je découvre par vidéo interposée qu'elle a déclaré à la tribune des Assises de l'islamisation ne pas avoir été choquée par les propos de Marine Le Pen, ce que j'entends sur le fond mais ne cautionne pas dans la mesure où je sais qu'Anne est beaucoup trop

intelligente pour ignorer que, malheureusement, Marine Le Pen surfe sur les drames d'une conjoncture socio-économique qui la sert au-delà de ses espérances. Pour autant, il ne viendrait pas à l'esprit d'insulter Anne comme je l'entends ici ou là, sous prétexte qu'elle exprime une différence d'opinion avec moi. Et pour tout vous dire, quand je suis énervée par les propos d'Anne, mon énervement ne dure pas plus de cinq minutes, là où il s'envenimerait durablement avec d'autres ! Car au fond de moi, je dois bien le reconnaître, la justesse des combats de cette femme m'émeut vivement.

Comment, en effet, ne pas être en parfait accord avec Anne quand elle interroge : "Mais où sont passées les féministes ?" Oui, je me le demande, moi aussi : où sont passées les féministes ? Qu'irons-nous dire, demain, aux résistantes iraniennes, afghanes, algériennes, elles qui attendent tellement de la France, quand elles découvriront que parmi celles qui se réclament du camp des laïcs et des féministes français, Caroline Fourest qui comptait au nombre des manifestants venus s'insurger contre l'organisation des Assises contre l'islamisation – ce qui est par ailleurs son droit le plus strict en République -, n'a pas hésité à déclarer : "C'est une escroquerie politique et intellectuelle parce que le camp de la laïcité n'est pas contre l'islamisation, il est contre l'intégrisme, d'où qu'il vienne. Et dans cette assise, vous avez une extrême droite qui n'a jamais été laïque, qui sont des résistants de la 25ème heure qui utilisent la laïcité pour déverser leur racisme."

Si je peux rejoindre – une fois n'est pas coutume ! – Caroline Fourest, dans l'idée que l'extrême droite n'a effectivement jamais été, historiquement parlant, laïque, j'avoue, en revanche, avoir été stupéfaite de l'entendre affirmer que "le camp de la laïcité n'est pas contre l'islamisation, il est contre l'extrémisme". Mais qu'est donc l'islamisation si ce n'est un des extrémismes les plus redoutables, un des plus criminels auxquels ce monde doit aujourd'hui faire face ? Ce n'est pas moi qui l'ai inventé et j'en veux pour preuve ce qu'écrit Mohamed Sifaoui dans son dernier ouvrage, "Al-Qaïda

Maghreb islamique, le groupe terroriste qui menace la France" (éditions Encre d'Orient) que j'ai lu avec attention :

"L'adversaire aujourd'hui, n'est pas visible, mais son ombre plane sur nous. Il est décidé à provoquer le chaos pour prendre le pouvoir partout où il le pourra. Dans les pays musulmans, les fanatiques ne renonceront jamais à installer des systèmes totalitaires et théocratiques ; en Occident, ils feront tout leur possible pour amener les dirigeants à faire un maximum de concessions et à punir les démocraties pour les principes qu'elles incarnent."

Mohamed Sifaoui ne dit ici rien d'autre que ce que dénonçaient plusieurs intervenants lors de ces Assises de l'islamisation de l'Europe, en particulier Anne Zelensky et Michel Vianès : oui, les fanatiques oeuvreront autant de temps qu'ils en auront les moyens pour parvenir à contraindre "nos dirigeants à faire un maximum de concessions et à punir les démocraties pour les principes qu'elles incarnent", à savoir la laïcité, un certain idéal républicain hérité du Siècle des Lumières, l'égalité Homme-Femmes, le droit inaliénable de nos enfants des deux sexes d'avoir accès à l'instruction, à un emploi, aux soins de santé ...

A partir de là, je m'interroge : pourquoi ceux de nos détracteurs qui établissent, en vérité, les mêmes constats que les intervenants présents aux Assises de l'islamisation et ne nient donc pas le poison que représente l'islamisation rampante de nos sociétés, jugent-ils utiles de manifester, ce 18 décembre 2010, devant l'Espace Charenton pour condamner les dangers de l'islamisation qu'ils ont préalablement observés eux-mêmes ? En vérité, je pense que ceux qui manifestaient, ce 18.12.10, contre l'organisation des Assises de l'islamisation, se servent en fait du prétexte de l'invitation de certaines organisations dont ils ne partagent pas les idées pour tenter d'étouffer le débat et surtout éviter d'assumer publiquement les constats qu'ils font, identiques à ceux des dites organisations qu'ils rejettent. Mais moi, je vais vous dire ce que je pense de toute cette mascarade mise en scène par ceux des laïcs qui s'érigent en directeurs de conscience : moi non

plus, je ne suis toujours pas sur la même ligne qu'un Bloc Identitaire et je ne bois pas forcément non plus toutes les paroles d'un Oskar Freysinger. Pour autant, j'ai écouté attentivement, de chez moi et en direct, leurs interventions. Pourquoi ? Je pars du principe qu'il faut écouter prioritairement ceux dont on ne partage pas les idées pour comprendre les maux de notre société et les motivations profondes qui conduisent cinq millions de Français à voter pour le Front National en France. Et cela, tant que notre classe politique n'aura pas la volonté, le cran d'affronter cette réalité en face, je continue d'affirmer que notre République ira dans le mur probablement d'ici 2012, assurément d'ici 2017. En d'autres termes, les laïcs qui se focalisent uniquement sur l'orientation politique de ceux dont ils ne partagent pas les idées aux Assises de l'islamisation, en refusant d'entendre le mal être de notre pays, la détresse d'un nombre croissant de Français, rendent finalement un immense service à Marine Le Pen et se rendent complices, en fin de compte, de son ascension politique.

Dans ce contexte précis, je me permets d'appuyer les propos suivants d'Anne Zelensky qui m'ont profondément émue tant ils mettent l'accent sur la réalité tragique de ce qu'est devenue la gauche française :

« La gauche dont je suis issue, par le biais du féminisme, est donc incapable de prendre en charge la menace pour nos libertés que représente cette progression d'un islam radical. Bien pire, elle cautionne ce phénomène et a contribué largement à le favoriser. Il y a bien longtemps qu'elle désespère ce "peuple" qu'elle était censée défendre. ... Je suis ici parce que la gauche ne veut pas ouvrir les yeux sur la réalité d'un danger pour nos traditions républicaines. Je suis ici parce que la gauche a trahi sa mission et mes espoirs. »

La gauche a effectivement abandonné le peuple français !

Merci donc à toi, Anne, d'avoir eu le courage de le dire et de l'écrire car, après tout, ils ne sont actuellement pas si nombreux que cela ceux des gens de gauche à dresser cet impitoyable et bien inquiétant constat pour l'avenir de la

France.

Bonapartine